

CHEMIN DE CROIX

par Pascal Lomet

Souvent, nous visitons églises et musées avec différents chemins de croix ou tableaux représentant la Passion et la Cène. Les artistes n'illustrent pas toujours la réalité.

Stricto sensu, le chemin de croix, c'est le parcours que fait Jésus avec sa croix. Sur les quatorze stations initiales, certaines n'ont aucune validité historique et sont symboliques. Les stations sans référence biblique, cinq au total, sont : les trois chutes, la rencontre avec Marie et avec Véronique. Une quinzième station, la résurrection, a été ajoutée en 1958.

- 1^e station : Jésus est condamné à mort
- 2^e station : Jésus est chargé de sa croix
- 3^e station : Jésus tombe sous le bois de la croix
- 4^e station : Jésus rencontre sa Mère
- 5^e station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix
- 6^e station : Véronique essuie la face de Jésus
- 7^e station : Jésus tombe pour la seconde fois
- 8^e station : Jésus console les filles de Jérusalem

- 9^e station : Jésus tombe pour la troisième fois
- 10^e station : Jésus est dépouillé de ses vêtements
- 11^e station : Jésus est attaché à la croix
- 12^e station : Jésus meurt sur la croix
- 13^e station : Jésus est descendu de la croix et remis à sa mère
- 14^e station : Jésus est mis dans le sépulcre
- (15^e station : avec Marie, dans l'espérance de la résurrection)

Jésus est condamné à mort. Marc (15,9-15) : *Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? Car il savait que c'était par envie que les principaux sacrificeurs l'avaient livré. Mais les chefs des sacrificeurs excitèrent la foule, afin que Pilate leur relâchât plutôt Barabbas. Pilate, reprenant la parole, leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vousappelez le roi des Juifs ? Ils crièrent de nouveau : Crucifie-le ! Pilate leur dit : Quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort : Crucifie-le ! Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.*

Jérusalem est l'équivalent d'un grand tertre (colline), construit par couches successives au cours des siècles, à la suite des éboulements, tremblements de terres et incendies. Les murailles ont été érigées autour.

La résidence de Pilate à Jérusalem était le palais du roi Hérode le Grand, qui jouxtait la muraille de Jérusalem. Ponce Pilate y rendait la justice sur une estrade installée sur une petite esplanade pouvant accueillir la foule. C'est la partie la plus haute de la ville à l'emplacement actuel de la porte de Jaffa. Pilate ne voulait personne au dessus de lui.

Jésus est chargé de sa croix. Jean (19,17-18) : *Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu.*



Le chemin qu'a suivi Jésus partait donc du palais d'Hérode pour aboutir au Golgotha (rocher en forme de crâne), le rocher des crucifiés, à l'extérieur des murailles. Si les crucifiés morts restaient longtemps au soleil, il fallait que ce soit hors de la ville et à la vue du plus grand nombre. **Donc, le chemin descend** jusqu'à l'extérieur de la ville puis remonte légèrement.

Ce sont des marches méditerranéennes : une grande, deux petites, légèrement en pente et plus basses au milieu du chemin pour l'évacuation des eaux. Jésus va, non pas porter sa croix, mais la trainer durant 600m environ. L'extrémité glisse dans la rigole du milieu. S'il met la croix sur l'épaule droite, il descend les marches de gauche et réciproquement ; très difficile, surtout avec ce qu'il a subi auparavant, mais pas surhumain.



La croix est un supplice romain ; tout est parfaitement codifié. Le condamné avait droit à trois plaques pour décrire ce qu'il était : Une dans sa langue maternelle (l'araméen), une en grec la langue universelle de l'époque, celle de tous ceux qui savent lire et écrire et une en latin. Son interrogatoire devant Pilate se fera en grec puisque Pilate ne parle pas hébreu. La tradition chrétienne n'a gardé que celle en latin. INRI ou INRJ. I pour *Iesus* Jésus, N pour *Nazarennus* ou *Nazorennus* Le Nazaréen ou Nazoréen, pas le Nazaréthin. Ce n'était pas un habitant de Nazareth mais un membre de la tribu des Nazaréens ou Nazoréens. R pour *rex* roi et I ou J pour *Judaerorum* ou *Iudeorum* le génitif pluriel de juifs.

Traine-t-il la totalité de la croix ou simplement la partie horizontale ? Je ne prends pas parti. Le *patibulum* est la partie transversale de la croix destinée au crucifiement. Il pouvait être attaché deux ou trois pieds en dessous de l'extrémité supérieure du poteau planté verticalement mais la forme la plus commune utilisée par les romains était la *crux commissa*, croix de Tau, formée comme notre T.

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix et Jésus console les filles de Jérusalem Luc (23,26-38) : *Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus. Il était suivi d'une grande multitude des gens du peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles, et dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants.*

Tissot

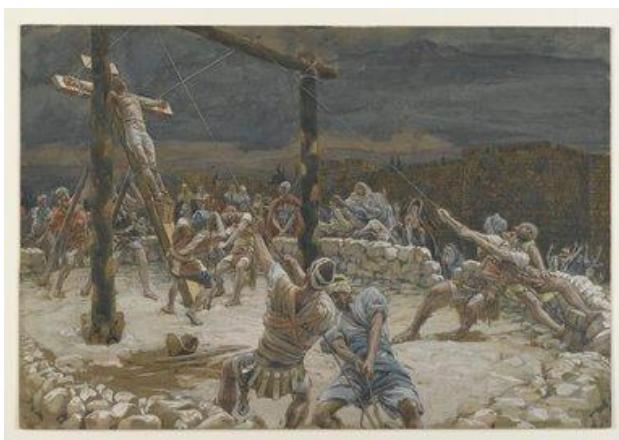


Jésus est dépouillé de ses vêtements et attaché à la croix. Jean (19,23-24) : *Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Ecriture : « Ils se sont partagés mes habits, ils ont tiré au sort mon vêtement. » C'est bien ce que firent les soldats.*

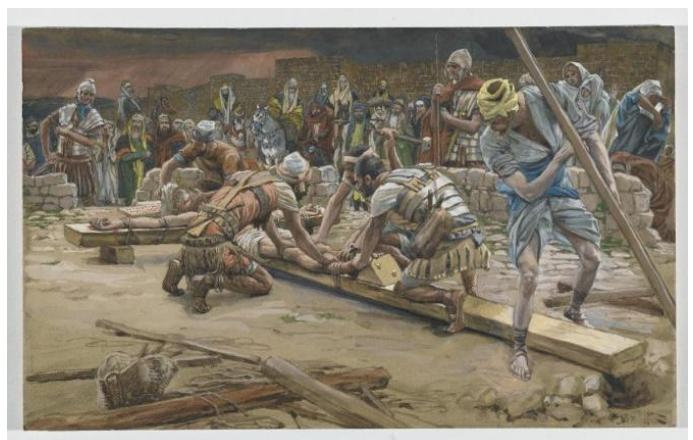
Tissot



Il va être cloué à l'horizontal, dans le carpe, pas dans les paumes, cela n'aurait pas tenu. Le condamné mourrait d'étouffement sous son propre poids. Pour qu'il souffre plus longtemps, des liens sont attachés sous ses bras pour le soutenir. La croix est redressée dans un trou prévu et fixée avec des coins.



Tissot



Tissot

Jean (19, 19-22) : Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : elle était en hébreu, en grec et en latin. Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas : Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit : Je suis roi des Juifs. » Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

Jésus meurt sur la croix le vendredi soir. *Shabbat !* L'autorisation exceptionnelle de le descendre de la croix est permise, sinon il serait resté crucifié jusqu'au dimanche. Jésus est descendu de la croix, enveloppé dans le suaire, remis à sa mère et mis au tombeau creusé à proximité dans un jardin et pas dans un cimetière. Jean (19,31-34 et 38-40) : *Comme c'était le vendredi, il ne fallait pas laisser des corps en croix durant le sabbat, (d'autant plus que ce sabbat était le grand Jour de la Pâque). Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Des soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis du deuxième des condamnés que l'on avait crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'Il était déjà mort, ils ne Lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance Lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau... Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème (...) vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, et ils L'enveloppèrent d'un linceul, en employant les aromates selon la manière juive d'ensevelir les morts.*

Les chrétiens ont construit un édifice au-dessus du Golgotha et du tombeau, traditionnellement appelé : l'église ou la basilique du Saint-Sépulcre. Qu'est-ce qu'un sépulcre ? Un tombeau avec quelqu'un dedans. Je vous rappelle qu'il est ressuscité ! Donc, pas de corps, pas de sépulcre ni de Saint. Une tombe sans corps, c'est un cénotaphe. Personne ne va appeler cet édifice, l'église du Saint-Cénotaphe. Si vous voulez me faire plaisir jusqu'à la fin de mes jours, appeler cet édifice : **L'église de la Résurrection.**

